LES MILLE TIROIRS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Entre norme et informe : Le corps

Salle Espalioux | 25 Septembre - 23 Octobre 2015

SOMMAIRE

ENTRE NORME ET INFORME : LE CORPS p.1

LES ARTISTES EN QUELQUES MOTS p.2

- Aroya
- Fabien Bedel
- Damien Beyrouthi
- Ludovic Chele
- Didier Desplats
- Daïana Gassin
- Cyril Grange
- Sophie Lasserre
- Frédérique Lesschaeve
- Benoît Luisière
- Myriam Martinez
- Julie Smith
- Violettre de Toulouse
- Lia Vé
- Amandine Zaïdi

VOCABULAIRE DE L'EXPOSITION p.17

ALLER PLUS LOIN p.18

- Un corps à connaître
- Un corps idéalisé
- Un corps désacralisé
- Un corps objet

AUTRES REGARDS p.26

AUTOUR DE L'EXPOSITION p.27

INFORMATIONS PRATIQUES p.28

ENTRE NORME ET INFORME : LE CORPS

« **Le corps est, pour le meilleur et pour le pire, l'image du monde** ». Nicolas Bouvier

La question du corps n'a jamais cessé de poser question dans l'art occidental. En la parcourant à grands traits, les historiens de l'art ont montré d'une part les évolutions dans la représentation du corps humain; d'autre part, ils ont pointé du doigt la façon dont les sociétés humaines se sont emparées de cette représentation du corps pour donner une image d'elles-mêmes : corps magnifié, à l'image des dieux créateurs, corps interdit, corps chargé de tous les péchés, corps supplicié, l'histoire de l'art nous montre bien que ce n'est jamais le corps réel qui est représenté, mais une idée que se font les hommes, à tel ou tel instant de l'histoire, d'eux-mêmes. Montre-moi comment tu représentes le corps humain, et je te dirai qui tu es...

Dans l'Antiquité, par exemple, la statuaire idéalisait le corps humain, parce qu'elle voulait le représenter à l'image des dieux. Les artistes cherchaient comment figurer Apollon ou Athéna selon des canons bien définis ; des dieux qu'ils tenaient pour fondateurs de la nature et de leur propre nature, et avec lesquels, en tant que créateurs, ils entretenaient une relation faite de soumission et de rivalité. Les peintres, les sculpteurs ne cherchaient pas à reproduire un modèle vivant en tant que tel, mais en tant que représentation d'une divinité ou d'une idée.

Dans l'occident chrétien, la représentation du corps humain se détourne du nu, pour assumer une mission religieuse, et porter la parole de l'église, de façon didactique. Le corps de Jésus, de l'apôtre, est souvent accompagné de symboles qui permet au fidèle de l'identifier très rapidement et de parfaire son éducation religieuse, sans recours à l'écriture.
La Renaissance voit s'opérer un retour à la nudité. Léonard de Vinci a recours à la médecine et à la dissection, afin de mieux comprendre les mystères de l'anatomie humaine. Les artistes de la Renaissance ré-apprennent à représenter la peau, la chair, pour être au plus près de la réalité et d'un aspect vivant. Ils théorisent également les proportions du corps, à l'exemple de «L'homme de Vitruve» de Léonard de Vinci. (voir page 18)
Depuis lors, les artistes ont utilisé des normes de beauté extrêmement différentes, allant de la beauté grecque au corps monstrueux, torturé par des opérations plastiques - tel que l'on peut le voir chez certains artistes contemporains, comme le fameux «Docteur La Mort», Gunther von Hagens.

Qu'il soit magnifié, qu'il soit hissé au rang de norme du beau, ou qu'il soit nié, sacrifié, le corps n'a jamais cessé d'occuper les plasticiens. Aujourd'hui, avec les biotechnologies, et les technologies numériques, qui conduisent au trans-humanisme, de nouvelles questions sont posées au corps social, dont s'emparent les plasticiens. C'est pourquoi, nous vous invitons à découvrir leurs oeuvres. Vous constaterez ainsi que les quinze artistes sélectionnés ont su répondre à la thématique de manière profonde et singulière, avec des médiums variés.

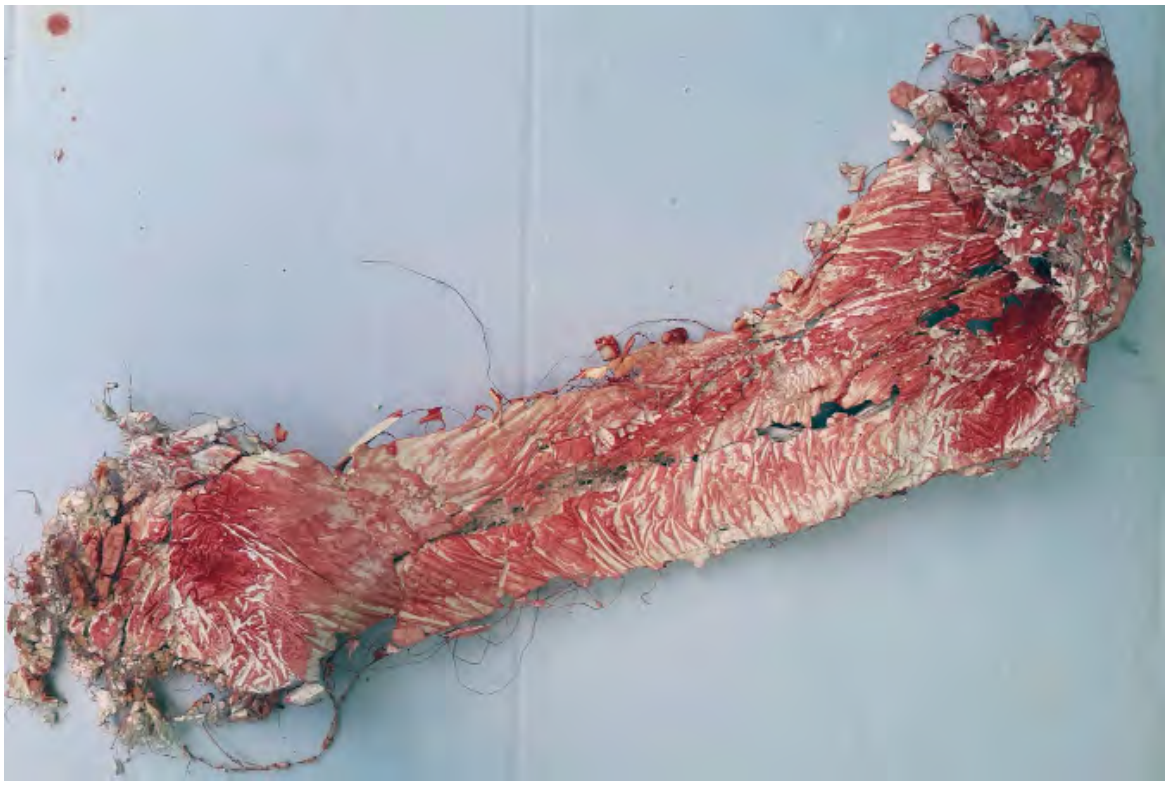
LES ARTISTES

Aroya

Médium
Sculpture, installation.

Démarche artistique
Jeune diplômée de l'école des Beaux-arts de Versailles, Aroya travaille autour de l'organique imaginaire, abordant ainsi les thématiques du corps, de l'animal et particulièrement des écorchés. Les écorchés jalonnent l'histoire de l'art, notamment les anatomies de Léonard de Vinci, la leçon d'anatomie de Rembrandt ou encore les corps plastinés d'Honoré Fragonard (le cousin du peintre).
Aroya travaille alors ce sujet en volume avec différents médiums comme : le plâtre teint, de la filasse ou encore du grillage.

Les Mille Tiroirs
Pour cette exposition Aroya nous présentes deux «écorchés imaginaires». Il s'agit de deux sculptures grandeur nature mises en scène dans un univers à la fois inquiétant et onirique.



Fabien Bedel

Médium
Dessin, crayon, encre et feutre.

Démarche artistique
Largement inspiré par la bande dessinée, mais aussi le graph, le dessin et la gravure classiques, Fabien Bedel livre une version toute personnelle de scènes primitives, qui peuvent tout d'abord désorienter le spectateur. Il s'y produit une bizarre alchimie, où des savants fous rencontrent des objets organiques. Ceux qui ont déjà vu l'un de ses dessins n'ont pas manqué de s'y perdre, tant le foisonnement de détails, tant la profusion des récits croisés conduisent le spectateur à s'y immerger. Il s'agit d'un joyeux mélange, sans interdit.
De ses dessins colorés au feutre à l'ancienne, on remarque l'extrême virtuosité. Pour cette exposition, ceux qui connaissent déjà le travail de Fabien Bedel auront le plaisir de découvrir une nouvelle oeuvre, un nouveau monde miniature.

Les Mille Tiroirs
Présent au sein de l'artothèque des Mille Tiroirs, l'association avait déjà eu l'occasion d'accueillir cet artiste en 2014, lors de l'exposition : «La ville est à peindre». Elle est heureuse de vous présenter aujourd'hui sa toute dernière création.

Damien Beyrouthi

http://damienbeyrouthy.com

Médium

Numérique, vidéo, installations.

Démarche artistique

Damien Beyrouthi se questionne à la fois sur le corps mais aussi sur la multitude d'images qui nous entourent (internet, films, photographies, médias...). Entre réalité et monde virtuel, que penser de toutes ces représentations?

L'artiste se sert des images de notre quotidien comme matière première et crée ainsi de nouveaux récits, de nouvelles images facilement identifiables, ressemblant à notre réalité mais pourtant bien plus complexes.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition Damien Beyrouthi nous présente une vidéo intitulée «se poser», abordant la thématique de l'hybridation.

Ludovic Chele

http://www.locoloki.fr

Médium

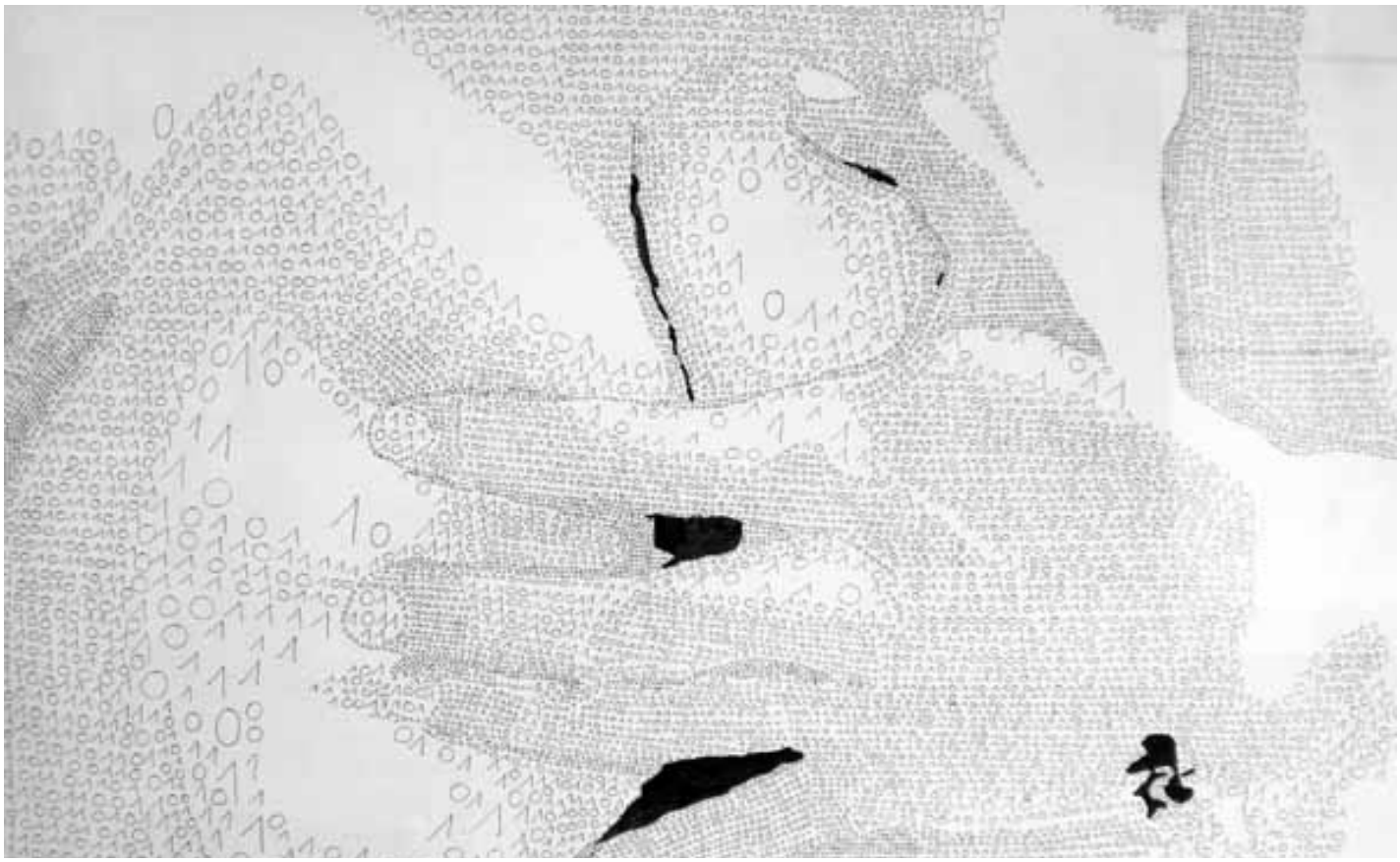
Illustration, dessin, peinture.

Démarche artistique

Ludovic Chele illustre des thématiques très variées. Passant d'une réflexion sur l'artiste même et sa main outil de création, aux complots politiques, aux images pornographiques ou encore à l'histoire de l'art populaire. Ce qui est certain c'est que Ludovic Chele ne manque pas d'humour et aime détourner la réalité.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition Ludovic Chele nous présente une série de dessins : «Virtual Sex». Ce travail questionne l'image du corps sur internet, abordant le conflit entre réalité et image numérique désincarnée.



Didier Desplats

Médium
Photographie

Démarche artistique
Depuis quelques années Didier Desplats a entamé un travail photographique autour du désir, le désir du corps, le désir de s'exposer ou l'idée d'exposer son propre désir. A travers ses photographies, que ce soit des nus masculins ou féminins, il s'agit avant tout de rencontres avec une beauté hors norme. Le corps est ici visible dans sa plénitude.

Les Mille Tiroirs
Pour cette exposition Didier Desplats nous présente une partie de sa série «TITANS». Initiée en 2006, cette série de nus masculin a pour point commun une forte corpulence, que chacun pourra juger comme norme ou informe.

Daïana Gassin

https://daianagassin.wordpress.com

Médium

Installation, sculpture.

Démarche artistique

Dïana Gassin offre un travail à la fois sensible et brut. À la recherche de sensations et d'émotions, elle aborde le corps à travers sa relation au monde. Une simple enveloppe fragile, des organes assemblés, un corps désincarné.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition Daïana Gassin nous présente une installation composée de trois oeuvres évolutives. Elles s'ouvriront au fur et à mesure de l'exposition, questionnant le spectateur sur l'idée d'une naissance ou d'une disparition.

Cyril Grange

http://cyril-grange.blogspot.fr

Médium

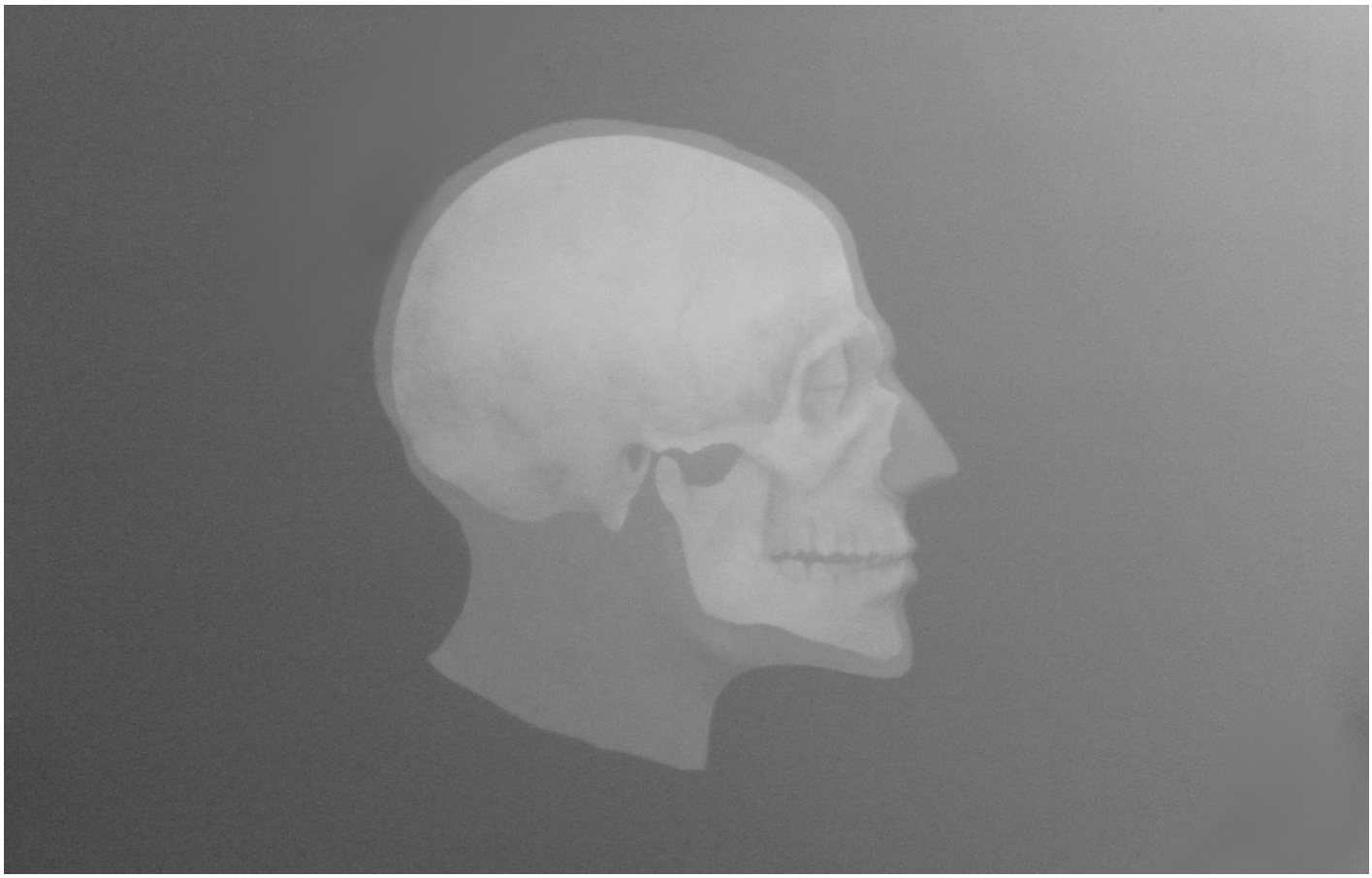
Dessin, sculpture.

Démarche artistique

Cyril Grange est avant tout un artiste minutieux. Son travail à la mine de plomb donne à ses dessins une allure de spectre grâce à son traitement précis de la lumière. Entre animal et végétal, Cyril Grange nous expose des formes inspirées de la réalité, qu'il observe, rêve et retranscrit après un parcours imaginaire.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition l'artiste nous présente une nouvelle oeuvre grand format, créée spécialement.



Sophie Lasserre

www.facebook.com/50femmes/

Médium

Sculpture, installation.

Démarche artistique

Sophie Lasserre a pour fils conducteurs dans son travail, l'exploration de la trace, la surface de rencontre, le corps ou encore l'interrogation sur l'identité féminine.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition, l'artiste nous présente son oeuvre «50 femmes». Cinquante moulages à l'aspect organique, interrogeant les canons esthétiques actuels et les habitus visuels, qu'ils soient culturels ou historiques.

Frédérique Lesschaeve

Médium
Dessin

Démarche artistique

Frédérique Lesschaeve s'inspire tout d'abord de la danse, particulièrement de la chorégraphe Pina Bausch et à partir de là, tout se mêle : la danse, le dessin, le corps, ses mouvements et un nombre incalculable d'images poétiques.
«Il est des corps qui racontent dans l'immobilité et d'autres dans le mouvement. Dans le dessin, je me libère du langage du corps et retravaille l'instant de danse tel que je l'ai perçu. Mes dessins dépassent la réalité et cheminent au-delà de la danse, explorant les possibilités du trait et de la matière dont ils sont faits : cendres, crayons graphite, pierre noire et fil à coudre quelques fois.» FL

Les Mille Tiroirs
Pour cette exposition Frédérique Lesschaeve nous présente une série de 15 dessins intitulée : «Oeillets Pina». L'oeillet permet à l'artiste d'étudier le pli et le repli, mais aussi l'intériorité de la fleur ou du corps. Il devient tissu, robe, corps, sexe.

Benoît Luisière

http://www.fabula-rasa.fr

Médium

Photographie.

Démarche artistique

«Je photographie obsessionnellement et par grappes, avec la méticulosité du collectionneur de timbres et l'ardeur de celui qui entame un album Panini. Je constitue, jusqu'à saturation ou ennui, des séries comme autant d'entrées possibles dans un répertoire de relations à mon environnement quotidien. Depuis 2011, je collectionne les photographies de famille anonymes avec un intérêt particulier pour leurs inépuisables répétitions. Mon attention a rapidement porté sur ce que l'on entrevoit dans le rituel photographique familial, sans jamais la nommer : la mise en scène d'une fiction, par petits mensonges consentis. La rencontre avec ce document photographique a fortement influencé mes réflexions actuelles sur l'image de soi, l'identité et la mémoire.» BL

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition, Benoît Luisière nous présente deux séries photographiques. «Devenir mon voisin» est un travestissement social, tandis que «Un autre jeu» traite de l'identité, d'illusions et d'un regard sur soi-même.

Myriam Martinez

http://www.myriammartinez.com

Médium

Sculpture

Démarche artistique

Que ce soit à travers l'illustration, le crochet, la sculpture ou la photographie, les installations de Myriam Marinez sont de discrets contes. En effet nous rencontrons à travers ses oeuvres de gentils personnages transformés en monstre, des arbres devenant des totems tissés, des villages miniatures, des aiguilles prêtent à nous transmettre un sort ou encore des lieux propageant l'invisibilité. Son travail chargé de rêveries oscille entre bien et mal, penchant parfois discrètement vers l'indécent.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition Myriam Martinez nous présentera trois sculptures intitulées «Déclinaisons des invincibles». Monstruosité, métamorphose, ces sculptures nous présentent un corps muté.

Julie Smith

Médium
Découpage, collage.

Démarche artistique
Julie Smith retravaille les images issues des magazines. Là où nous trouvons des modèles prescrits, des normes extrêmes, des corps habités par la contrainte et le contrôle, l'artiste nous invite à découvrir d'autres possibilités. Des corps pour la plupart féminins, libérés, des images parfois difficiles à déchiffrer. Elle mélange les textures, les couleurs dévoilant ainsi un tout nouvel intérêt esthétique sur le papier glacé.

Les Mille Tiroirs
Pour l'exposition Julie Smith nous présente une série de collages imprimés sur plexiglas transparent, monté sur caisson lumineux. Des images totalement détournées et inspirées de l'univers des magazines et de la mode.

Violette de Toulouse

Médium
Performance, dessin.

Démarche artistique
Violette de Toulouse est une artiste croqueuse, qui nourrit sa réflexion au fur et à mesure de ses rencontres. Là où certains évoquent une globalisation, une uniformisation de l'espèce humaine, Annie Ponel constate un éternel égocentrisme et une persistance de l'individualité. Ce qui l'intéresse c'est davantage la singularité de chaque personne, son identité sociale, ce corps unique, qu'elle tente de transmettre à travers ses dessins. En croquant ses modèles, elle se tourne vers une forme d'art thérapeutique pour les passants qui deviennent un court instant ses patients.

Les Mille Tiroirs
Pendant toute la durée de l'exposition Violette de Toulouse sera présente les lundi, mercredi et vendredi de 10h à 16h à la Providence (25 rue Gabriel Péri), afin de croquer les passants volontaires.

Lia Vé

http://www.anomaliette.com

Médium

Dessin, aquarelle, collage, installation.

Démarche artistique

Les travaux de Lia Vé traitent de l'absurde et du monstrueux. S'inspirant des figures mythologiques, elle traite de la sémantique des corps et nous présente un travail sensible et fragile. Des corps-monstres normés et pourtant déformés, des créations troublantes et séduisantes à la fois douces et cruelles, où l'on retrouve des formes familières vêtues d'absurde et d'étrange.

Les Mille Tiroirs

Lia Vé nous présente pour cette exposition, une série d'oeuvres intitulées «Nerfs». Sortes de suspensions fragiles dévoilant des corps tronqués.

Amandine Zaïdi

http://amandine-zaidi.com

Médium

Vidéo, performances.

Démarche artistique

Les différents travaux d'Amandine Zaïdi traitent du transhumanisme et de la représentation des genres. Par la transformation physique ou accessoirisée, elle interroge la notion de normes passant souvent par l'incarnation féminine mais revendiquant une transposition au masculin. Ses vidéos nous questionnent à la fois sur une certaine banalisation de différentes formes et pratiques sexuelles puis sur une société marchandisée codifiant les genres.

Les Mille Tiroirs

Pour cette exposition Amandine Zaïdi nous présente une vidéo intitulée «B-girl», inspirée du tube des années 90 «Barbie girl» du groupe Aqua.

VOCABULAIRE DE L'EXPOSITION

Convention
Règle de conduite adoptée à l'intérieur d'un groupe social.

Clone
Individu qui aurait été obtenu par clonage, copie conforme d'un autre individu.

Corps
La partie matérielle d'un être animé considérée en particulier du point de vue de son anatomie, de son aspect extérieur.

Désincarnation
Le fait de s'écarter de la réalité vivante (un corps sans âme).

Écorché
Homme ou animal représenté dépouillé de sa peau (sous la forme de modèle en plâtre, il permet d'étudier la disposition et la forme des muscles, des veines, des articulations).

Fantasme
Production de l'imagination correspondant à un désir.

Fragment
Extrait, reste de quelque chose qui a été brisé.

Genre
Catégorie fondée sur la distinction naturelle ou conventionnelle des sexes.

Hybride
Composé de deux éléments de nature différentes (exemple le centaure).

Identité
Caractère permanent et fondamental de quelqu'un qui fait son individualité, sa singularité.

Informe
Qui n'a pas de formes nettes, déterminées et reconaissables.

Norme
Règle, principe ou critère auquel se réfère un groupe, établie conformément à une moyenne.

Organique
Relatif aux organes ou tissus vivants.

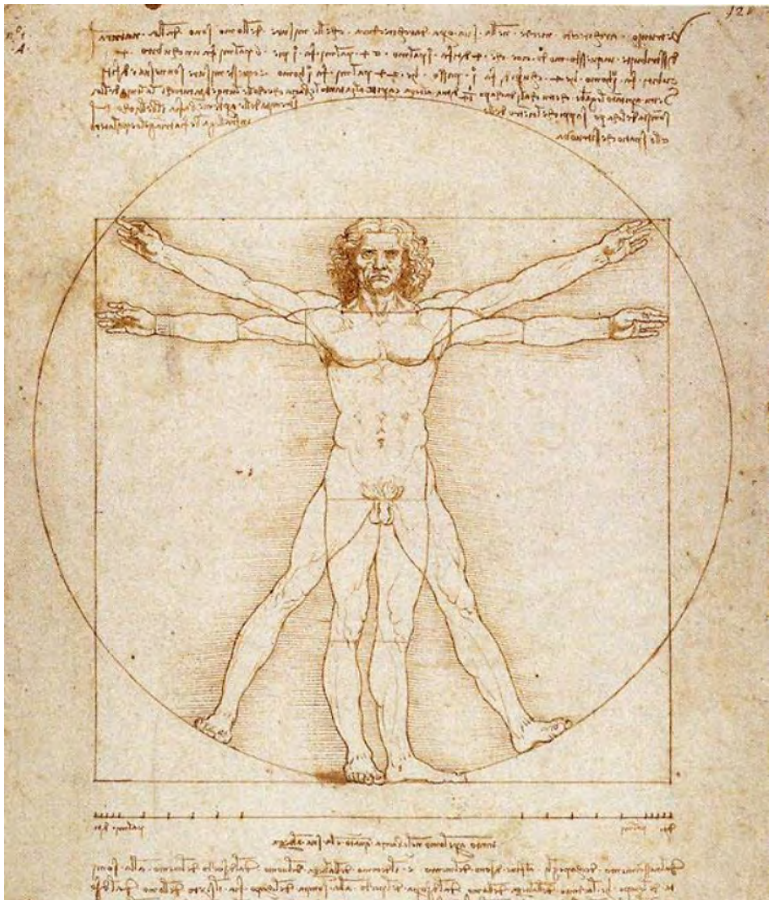
ALLER PLUS LOIN

Un corps à connaître

À la Renaissance, l'humanisme place l'homme au centre de toutes les préoccupations philosophiques, religieuses et artistiques. Les artistes de la Renaissance rejettent les normes médiévales et réintègrent les canons de la sculpture grecque. Ils se basent sur l'expérimentation et s'intéressent à l'anatomie et au fonctionnement du corps humain qui se voit découvert, ouvert, écorché, disséqué. Car les musculatures sont davantage proches de la réalité.

Léonard de Vinci incarne parfaitement ce mouvement d'idée. Ses croquis témoignent de cette quête intellectuelle.

« J'ai imaginé toutes ces machines parce que j'étais possédé, comme tous les hommes de mon temps, par une volonté de puissance. J'ai voulu dompter le monde. Mais j'ai voulu aussi passionnément connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur de nos corps. Pour cela, des nuits entières, j'ai disséqué des cadavres, bravant ainsi l'interdiction du pape. Rien ne me rebutait. Tout, pour moi, était sujet d'étude(…). Ce que j'ai cherché finalement, à travers tous mes travaux, et particulièrement à travers ma peinture, ce que j'ai cherché toute ma vie, c'est à comprendre le mystère de la nature humaine. » *Léonard de Vinci, Carnets, XVIe S*



Léonard de Vinci, *L'homme de Vitruve,* 1412.

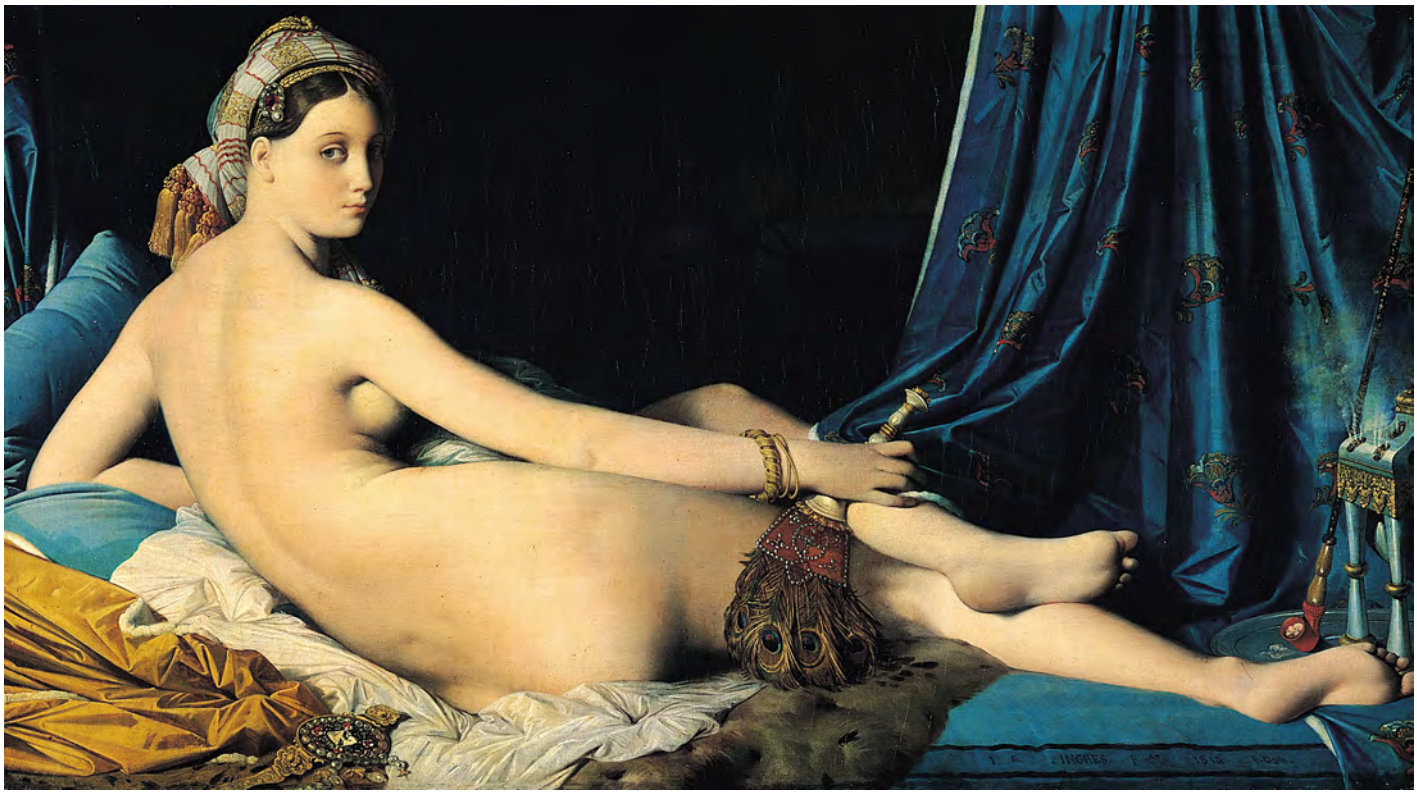
Les procès intentés par l'Eglise contre savants et scientifiques sont nombreux durant la Renaissance, le plus célèbre est celui de Galilée. La religion chrétienne en Europe impose de nombreuses règles aux sciences, considérant que le corps humain étant à l'image de Dieu, ce serait le profaner que de pratiquer la dissection, ou toute autre expérimentation. Une lutte sourde, pour la domination des esprits, et pour garder le magistère du savoir, s'entame alors entre l'église et la science. Les artistes, alors largement dépendants de la commande publique des représentants du pouvoir et des princes de l'église, doivent se plier à des normes très strictes, même s'ils tentent de les contourner. Le cas de Léonard de Vinci, artiste et homme de science, devant braver les interdits pour accéder à une vérité de la représentation du corps humain, est parfaitement représentative de ce conflit entre le pouvoir spirituel de l'église, et le désir d'émancipation intellectuel que l'on a appelé la Renaissance.

Willem Van Miereveld , *Leçon d'anatomie du docteur Willem Van der Neer*, 1617, Hôpital municipal de Delft.

ALLER PLUS LOIN

Un corps idéalisé

Au XVIIe et XIXe, le néo-classicisme renoue avec les modèles de l'Antiquité et l'harmonie des Anciens. Les corps sont idéalisés par les peintres, l'art de la courbe est à son paroxysme. Ils cherchent la beauté du dessin, la perfection de la ligne représentant des corps aux courbes parfaites.
Le néo-classicisme veut éduquer le spectateur, il s'oppose aux peintures frivoles et préfère les sujets nobles comme la peinture d'histoire qui inspirent des valeurs morales. Les peintres aiment représenter les héros de l'Antiquité qui incarnent le beau idéal : un corps parfait et un esprit courageux et vertueux. Le nu permet alors à l'artiste de démontrer son talent par un rendu velouté et uni, proches de l'idéal de pureté et de virginité de la période romantique. Pour qu'un nu soit admis dans les salons officiels et ne scandalise pas le public, le peintre doit le désexualiser en lui donnant les contours idéalisés d'une sculpture antique et l'identité reconnaissable d'un personnage biblique ou mythologique. Exaltant ainsi la pureté des formes, le nu est le type de représentation destiné à présenter la perfection. Le nu masculin est plutôt de nature héroïque, tandis que le nu féminin est davantage représenté dans des scènes mythologiques.
Les nus les plus connus de cette période sont ceux de Dominique Ingres, notamment sa Grande Odalisque, dont les vertèbres supplémentaires ajoutent une note maniériste.



Dominique Ingres, *La Grande Odalisque*, 1814.

On remarque au premier abord le dos particulièrement long (trois vertèbres supplémentaires sont présentes) et l'angle peu naturel formé par la jambe gauche. Mais ces déformations sont voulues par Ingres, qui préfère volontairement sacrifier la vraisemblance à la beauté.

Du côté de la sculpture, l'italien Antonio Canova représente également très bien cette période. Son œuvre Psyché ranimée par le baiser de l'amour s'inspire de l'élégance de la sculpture grecque antique et illustre délicatement la chair. Les formes sont simples et pures. Son oeuvre, considérée comme la quintessence du style néo-classique, marque un retour au raffinement.

Antonio Canova, *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*, 1793, Paris, musée du Louvre.

ALLER PLUS LOIN

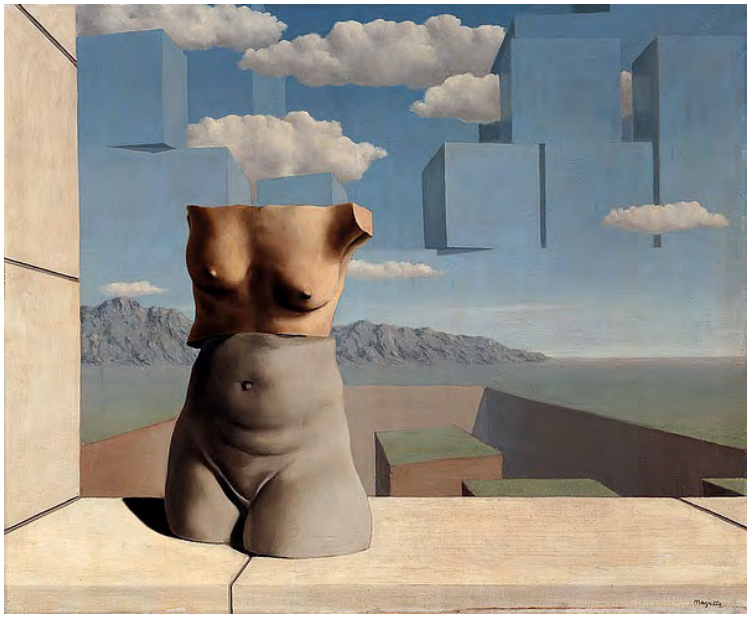
Un corps désacralisé

Au XXe siècle, la peinture livre des images de corps morcelés, mutilés, déformés, démantelés. Pablo Picasso est l'un des premiers à opérer cette mutation. Il déconstruit et donne au corps des expressions inattendues à travers un nouveau courant : le cubisme. Il fait voler en éclat la représentation du réel, en déformant la figure humaine jusqu'à la monstruosité. Son travail donne un nouveau visage à la peinture, qui jusque là respectait les codes de l'imitation de la réalité.
Le mouvement du cubisme subvertit les découvertes de la perspective, que l'on devait à la Renaissance, et introduit une représentation du mouvement fortement liée à l'irruption du cinéma. Avec le cubisme,il est possible d'observer un personnage sous tous les angles sans même changer de place. La représentation du corps nous plonge dans un univers fictionnel fait d'exagérations, de distorsions, de fantasmes monstrueux. Dans Le baiser de Picasso par exemple, deux corps sont comme imbriqués, s'avalant l'un l'autre dans une sorte de voracité formant un tout protéiforme. Une image monstrueuse, presque cannibale.

Pablo Picasso, *Le Baiser*,1925.

Dans les années vingt, les surréalistes s'imposent également comme des figures majeures de la désacralisation du corps, jouant avec des hybridations de plus en plus perturbantes. Ils s'opposent à l'ordre, aux conventions dans un esprit de libération, et développent la puissance créatrice issue du rêve, du désir et de l'instinct. Ils créent un nouveau langage privilégiant les associations inattendues.
Ainsi René Magritte, qui évoque une surréalité bannissant la frontière du monde extérieur et du monde intérieur. Le peintre s'inspire des théories psychanalytiques de Freud et à travers une exploration de l'inconscient et l'interprétation des rêves, il propose des images de mondes poétiques empreints d'une atmosphère énigmatique.

René Magritte, *L'invention collective*,1935.



René Magritte, *Les Marches de l'été*,1938.

Le corps se prête ci-dessus à une transformation surréaliste. Le corps est hybridé, de même que la représentation du monde. Une réalité manipulée avec la transformation subtile de la pierre inanimée en être vivant. Dans Les Marches de l'été, René Magritte organise de manière rationnelle le chaos, pour nous présenter des beautés normées qu'il tourne en dérision.

ALLER PLUS LOIN

Un corps objet

Le corps est tributaire d'une société et d'une époque, il est façonné par elles. Le corps devient alors un objet social, un objet de désir et de consommation. À travers leurs oeuvres, les artistes questionnent les codes et jouent avec la réception des images, de plus en plus réalistes.

La pratique hyperréaliste de la sculpture par exemple, dépasse la simple quête d'une représentation parfaite de la réalité. Dans ce travail l'objet et la matière permettent avant tout de rendre compte de problématiques sociétales.
Duane Hanson l'un des grands représentant de l'hyperréalisme aux Etats-Unis, décide de représenter des personnages humains grandeur nature. À travers les 144 sculptures d'hommes et de femmes qu'il confectionne au cours de sa carrière, il laisse paraître un intérêt particulier pour l'homme et sa condition, représentant avec le plus d'exactitude possible l'être humain dans ses activités quotidiennes. Même si Hanson prélève directement le réel via le moulage sur modèle vivant, le but recherché n'est cependant pas de réaliser des portraits de personnes particulières comme il le mentionne lui-même: « J'essaie de ne pas choisir des gens très attirants, avec un visage intéressant ou une expression étrange. J'essaie de me tenir à l'écart de cela, de confronter les gens à quelque chose qui appartient à leur expérience quotidienne ».

Dans Supermarket Lady, l'artiste offre au spectateur une sculpture réaliste d'une femme boulimique allant faire ses courses et dénonce la surconsommation de nourriture. Une œuvre qui renvoie une image peu flatteuse du genre humain.

Duane Hanson, *Supermarket Lady*,1969.

Le corps devient un objet désincarné, en particulier chez les femmes. L'apparence est de plus en plus importante pour rester dans les conventions sociétales. Le quotidien n'est que désir, fantasme d'un corps correspondant à toutes les normes actuelles. La société et en particulier la publicité, imposent un regard sur des fragments de corps. Selon les périodes, elles se focalisent sur des zones de désir : des hanches plus mince, une poitrine plus ferme.... Ces images encouragent un regard froid, analytique et scrutateur, presque chirurgical. Cette dislocation de l'être, cette fétichisation du corps est symptomatique d'une société où l'image prime souvent sur l'harmonie sociale et individuelle.

Dans l'oeuvre Mes Voeux d'Annette Messager,c'est le regard que la société fait sur la femme qui est pointé du doigt. Dans une société à l'époque gouvernée quasi exclusivement par des hommes, c'est la vision des hommes et leurs désirs impérieux qui est décriée. Ce découpage du corps est un rappel à la vision sexuelle de l'être. Le corps n'est plus vu comme un tout harmonieux et complet, mais comme une superposition, une addition de parties qu'on combine selon nos désirs, selon nos voeux.

Annette Messager, *Mes Voeux*,1989.

Cette oeuvre de prime abord ressemble à un bric-à-brac associant le laid et l'incongru, l'étrange et le familier, l'inhabituel et le banal. Pourtant, dépassant cet aspect, on trouve des rappels à diverses imageries (médicale, religieuse, érotique) qui éclairent le sens de l'oeuvre. Mes voeux, composée de 263 portraits photographiques soutenues par des ficelles, le tout formant un rond, met en scène une identité fragmentée. Chaque photo représente une partie du corps humain pris en gros plan (nez, bouche, langue, phallus, sein, main, pied…) en noir et blanc. Déchiffrant chaque membre, le spectateur est plongé dans une accumulation qui provoque un étourdissement de l'oeil, il ne sait plus où poser le regard. Annette Messager oblige le spectateur à reconstruire un corps imaginaire à la manière d'un puzzle.

AUTRES REGARDS

ÉCRITS

AMADIEU Jean-François, *Le poids des apparences*, Odile Jacob, Paris, 2002.

BOURDIEU Pierre, *La distinction*, Minuit, Paris,1979.

DARMON Muriel, DÉTREZ Christine, *Corps et société*, La documentation française, Paris, 2004.

DETREZ Christine, *La construction sociale du corps*, Seuil, Paris, 2002.

DIDI-HUBERMAN Georges, *La ressemblance informe ou le gai savoir visuel selon Georges Bataille,* Essai (broché), 2000.

ECO Umberto, *Histoire de la beauté*, Flammarion, Paris, 2004.

ECO Umberto, *Histoire de la laideur*, Flammarion, Paris, 2007.

LAHIRE Bernard, *La culture des individus*, La Découverte, Paris, 2004.

LAHIRE Bernard, *La culture des individus*, La Découverte, Paris, 2004.

LE BRETON David, *L'adieu au corps*, Le Métaillé, Paris, 1999.

ROGER Valérie, SAEY Alain, *Le corps en arts visuels cycle 3*, 2014.

SÉBASTIEN FOURNIER Laurent, RAVENEAU Gilles, *Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps,* Journal des anthropologues, 2008.

THIEBAUT Pierre, *Histoire des arts : le corps*, hachette, 2011.

VIÉVILLE Camille, *Le nu, du corps académique au corps de la peinture*, Broché, 2014.

VIGARELLO Georges, *Histoire du corps : Volume 1, De la Renaissance aux Lumières*, Seuil, Paris, 2005.

VIGARELLO Georges, *Histoire du corps : Volume 2, De la Révolution à la Grande Guerre*, Seuil, Paris, 2005.

VIGARELLO Georges, *Histoire du corps. Tome 3. Les mutations du regard. Le XXème siècle*, Seuil, Paris, 2006.

VIGARELLO Georges, *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Seuil, Paris, 2004.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites accompagnées / Gratuit / Sur rendez-vous

Visite découverte

L'association les Mille Tiroirs accueille les groupes sur rendez-vous. Ces visites sont ouvertes à tout public et gratuites. Une médiatrice vous accompagne dans l'exposition en adaptant sa visite à chaque public.

Visite exploration

Découverte de l'exposition avec la médiatrice, accompagnée d'un livret jeu en lien avec les oeuvres explorées.

Visite parcours

Les Mille Tiroirs proposent des visites sur plusieurs lieux d'exposition. Une médiatrice vous accompagnea à pied dans le centre de Pamiers.

Lieux généralement proposés : la salle Espalioux, La Providence et le lycée du Castella.

Contact :
09 82 61 00 87
katia.lasfargues@milletiroirs.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre et gratuite

Salle Espalioux
3ème étage, rue Jules Amouroux 09100 Pamiers.
Du mardi au vendredi, de 10h à 12h et de 13h à 18h.
Les lundi et samedi, de 10h à 12h et de 13h à 16h.

SUITE DE L'EXPOSITION :

- La Providence
25 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers

- Lycée du Castella, salle Molinié
Place du Mercadal 09100 Pamiers

- Lycée agricole, CDI
Route de Belpech 09100 Pamiers

- Médiathèque Saint-Jean du Falga
15 rue de la République 09100 St-Jean du Falga

- CHIVA
Centre hospitalier du val d'ariège 0917 Foix

Maison des associations
7bis, rue Saint-Vincent
09104 Pamiers
France
.
09 82 61 00 87
lesmilletiroirs@orange.fr

www.milletiroirs.org / www.facebook.com/milletiroirs